

Certaine presse dite conservatrice, hélas ! comme de la presse opportuniste et radicale ;—les Juifs trônant dans nos salons de noblesse et posant leur talon sur les plus belles familles, qui non seulement ne se révoltent pas contre cette avanie, mais vont au-devant ;—les Juifs déjà maîtres de 80 milliards sur les 200 que peuvent représenter tout le sol et toute la richesse de la France ;—les Juifs suçant nos épargnes par l'usure, par leurs banques, et ce tableau, donné comme exemple, des opérations d'un seul banquier juif, aujourd'hui archi-millionnaire et salué bas, qui a fait perdre, en quelques années, à ceux qui ont souscrit aux émissions qu'il a faites ou patronnées, plus de 200 millions, en chiffres nets ; 202,055,000 francs ;—les Juifs broyant toutes les entreprises honnêtes qui ne veulent pas se soumettre à leur joug ;—les Juifs et l'étranglement de l'*Union générale*, etc., etc.

Si la place ne m'était pas si parcimonieusement mesurée, je prendrais, sur tout cela, nombre de citations topiques dans la *France juive*. J'en veux reproduire, du moins, cette page qui nous donne une si utile leçon et met si bien en évidence la cause de la puissance juive : la solidarité de tous les Juifs entre eux, le secours mutuel qu'ils se donnent en tout et partout, coûte que coûte, quoi qu'il arrive, jusqu'au succès ; tandis que nous chrétiens, nous Français, nous honnêtes gens, nous ne savons pas nous unir et nous soutenir, mais, le plus souvent, nous tirons les uns sur les autres et nous tuons nous-mêmes nos meilleurs soldats.

L'armée juive a, à sa disposition, trois corps d'armée.

Les vrais Juifs, les Juifs *notoires*, comme les appellent les *Archives*, qui vénèrent officiellement Abraham et Jacob, et qui se contentent de réclamer la possibilité de faire leur fortune en restant fidèles à leur Dieu :

Les Juifs déguisés en libres-penseurs (type Gambetta, Dreyfus, Raynal), qui mettent leur qualité de Juif dans leur poche et persécutent les chrétiens au nom des glorieux principes de la tolérance et des droits sacrés de la liberté ;

Les Juifs conservateurs qui, chrétiens d'apparence, unis aux deux précédents par les liens les plus étroits, livrent à leurs camarades les secrets qui peuvent leur servir.

Dans ces conditions, l'incroyable succès du Juif, quelque invraisemblable qu'il paraisse, la façon inouïe dont il pullule, peuvent s'expliquer aisément.

La force du Juif, c'est la solidarité. Tous les Juifs sont solidaires les uns des autres, comme le proclame l'*Alliance israélite*, qui a pris pour emblème deux mains qui se rejoignent et s'entrelacent sous une auréole.

Ce principe est observé d'une extrémité à l'autre de l'univers avec une exactitude vraiment touchante.

On devine quel avantage, au point de vue humain, ce principe de la solidarité donne au Juif sur le chrétien qui, admirable de charité, est étranger à tout sentiment de solidarité.

Nul plus que moi, on peut le croire, n'admire cette fleur sublime que le christianisme a fait éclore dans l'âme humaine, cette charité infatigable, inépuisable, ardente, qui donne toujours, qui donne sans cesse, qui donne non point l'argent seulement, mais le cœur lui-même, le temps, l'intelligence.

Ce que je voudrais indiquer dans cette œuvre, qui est un travail de rigoureuse analyse, c'est la différence qui existe entre la solidarité du Juif et la charité du chrétien.